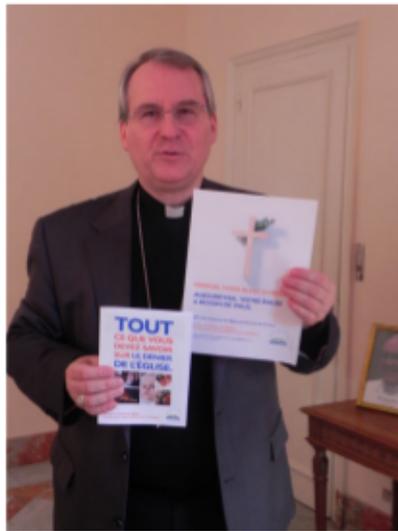


Avec le denier du culte, l'Eglise assure un tiers de son budget annuel

Jura. La collecte, qui débute ce dimanche, avait permis de réunir près d'1,5 million d'euros en 2013.

Ce week-end c'est le premier dimanche de Carême. Comme le veut la tradition, l'Eglise se tourne vers les Jurassiens pour leur demander de la soutenir financièrement. La campagne de communication sur le denier de l'Eglise est lancée. L'occasion pour Mgr Vincent Jordy, évêque de Saint-Claude, de rappeler l'utilité du don et sa nécessité pour que l'Eglise puisse remplir sa mission. « Dans le Jura comme partout ailleurs, l'Eglise doit faire face à de lourdes dépenses liées aux traitements des prêtres, religieux, religieuses, à leur retraite, aux salaires des laïcs qui œuvrent pour notre communauté, à l'entretien de certains édifices nécessaires à la vie de l'Eglise diocésaine », souligne-t-il.



L'évêque présente ses outils de communication. Photo Céline Trossat

L'an dernier, 1450000 euros ont été récoltés, soit environ un tiers du budget qui s'élève à quatre millions dans le département. Quelque 11000 donateurs ont répondu. Le don moyen est de 130 euros. « Les Jurassiens sont parmi les plus généreux dans le pays », souligne Mgr Jordy. Avec les tracts, affiches, enveloppes du denier et peut-être aussi en novembre une communication à l'arrière des bus ou

avec des quatre par trois, l'évêque cherche surtout à toucher des Jurassiens « qui ne donnent pas car ils sont convaincus qu'il n'y en a pas besoin ». Selon lui, trop de personnes imaginent encore que « l'Eglise reçoit de l'argent de l'Etat, du Vatican, alors que ce n'est pas le cas. »

Il souligne enfin qu'il est responsable. « Etre responsable, c'est gérer pour que les gens ne donnent pas pour du vent. » Il a dû par exemple décider de fermer Mont-Roland. « On ne peut pas demander aux gens de participer pour combler des choses qui ont été déséquilibrées. » Un euro sur sept donné par le denier partait pour boucher le « trou » de Mont-Roland. « Le denier est vital. Il nécessite de conscientiser les Jurassiens pour entrer dans cette fidélisation qui nous permettra aussi de mieux appréhender le futur, de nous organiser », conclut-il. ■

par Céline Trossat

